

Homélie pour le 3^e dimanche de Carême
15.III.2020 – année A

« Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ? »
Nous connaissons la réponse : Oui, le Seigneur est au milieu de nous. Il ne l'est plus seulement par des signes et des prodiges, « comme au désert où nos Pères l'ont tenté et provoqué et pourtant ils avaient vu son exploit. » Il est réellement, personnellement présent dans l'Eucharistie, le vrai Pain du Ciel, non comme la manne qu'ont mangé nos Pères et ils sont morts...Plus encore, Il est présent « dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné ». C'est Lui, l'eau vive jaillie du côté transpercé du Christ.

Comment se fait-il alors que nous soyons tentés par le découragement et le murmure, tout autant que nos Pères ? Comment se fait-il que notre vie ne soit pas transformée, rayonnante, comme celle de la Samaritaine, qui, à peine convertie, attire une foule de disciples à Notre Seigneur ?

La réponse est double : d'une part cela tient à notre manque d'ouverture aux dons de Dieu ; d'autre part, cela fait partie de la pédagogie divine. Si nous sommes ouverts à la grâce, Dieu donne toujours, mais, à son rythme à Lui.

Pour nous maintenir dans l'attitude juste, il importe de bien articuler ces deux aspects. Il faut accepter que Dieu

nous laisse longtemps un certain nombre de misères. Mais le risque est grand alors de nous y résigner, nous y habituer. Ce faisant, nous irions à l'envers de la pédagogie divine.

Nous avons tendance à chercher la source du mal de préférence en dehors de nous-mêmes, Dieu veut d'abord nous faire admettre que le seul obstacle qui puisse nous empêcher de nous unir à Lui se trouve en nous-mêmes. Et c'est une bonne nouvelle, car cela veut dire qu'avec la grâce de Dieu, nous pouvons le vaincre. En nous laissant nos misères, Dieu se propose de creuser notre humilité. Il veut nous voir venir, tels de pauvres mendiants, poussés par notre misère, demander sans cesse son secours, chercher sans relâche sa grâce, frapper sans gêne à sa porte. Il veut nous apprendre cette précieuse qualité des amis de Dieu qu'est la persévérance.

Dieu se propose surtout de purifier notre désir, comme il a purifié celui de la Samaritaine. Si Dieu ne nous donne pas tout ce que nous lui demandons, ce n'est pas qu'il ne nous aime pas, c'est qu'il veut nous donner mieux. « Si vous qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père du Ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent. » Nous demandons beaucoup de chose à Dieu. Une seule est nécessaire. La soif de reconnaissance et d'amour qui se trouve au fond de notre cœur ne peut être assouvie qu'à une seule Source.

Notre Seigneur nous y invite : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! De son sein couleront des fleuves d'eau vive. » Il parlait de l'Esprit, nous dit saint Jean.

Le jour est peut-être tout proche où les eaux vives jailliront dans notre cœur, brisant et emportant nos résistances comme de la paille. Encore aujourd'hui, ayons l'humble courage de frapper à la porte.

Amen.